DLP 17-7-85533997

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

Départements : Ardennes, Aube, Marne, Haute-Marne

08 REIMS 51 10 52



Ministère de l'Agriculture
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, avenue Nationale - La Neuvillette
B.P. 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Téléphone : (26) 09.06.43

PUBLICATION PÉRIODIQUE
Abonnement annuel : F

ÉDITION SPÉCIALISÉE - GRANDES CULTURES

DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET

BULLETIN N° 21 du 10 JUILLET 1985

Envoi n° 19

Abonnement Annuel :

Edition A ou B : 125 F
Edition A + B : 225 F

POMME DE TERRE	:	AGIR	. mildiou
BLE	:	AGIR	. pucerons
BETTERAVE	:	ATTENDRE	. pucerons . maladies
TOURNESOL	:		. pucerons
POIS	:		. tordeuses . botrytis
MAIS	:	SURVEILLER	. pyrale . pucerons

POMME DE TERRE

Situation :

Des foyers importants de mildiou ont été détectés en culture dans les régions de : Haussimont, Vertus, Mailly le Camp, Pocancy, Fère Champenoise.

Ces dégâts s'expliquent très bien par :
- des conditions climatiques favorables au champignon.
- l'existence de parcelles mal protégées.

Malgré le retour du beau temps la situation demeure très sérieuse et toute nouvelle pluie d'orage risque d'entraîner une dissémination importante du champignon.

Des contaminations ont été enregistrées le 26 juin, 2, 4 et 5 juillet et les sorties de taches sont nombreuses.

Préconisation :

Maintenez impérativement une protection permanente des cultures.

Dans les régions précitées à risque très élevé, raccourcissez les délais d'intervention entre deux traitements :

- 6 à 7 jours entre deux fongicides de contact ou pénétrant.
- 10 à 11 jours entre deux fongicides systémiques.

D'une manière générale, après des pluies d'orage, souvent contaminatrices préférez les produits pénétrants (action curative 1 à 2 jours après contamination).

BLE

Pucerons :

Les populations de Sitobion avenae sont en croissance depuis ces derniers jours.

UNE INTERVENTION NE SE JUSTIFIE QUE :

. SI LE GRAIN EST ENCORE AU STADE LAITEUX.

ET . SI PLUS DE 50 % DES EPIS SONT COLONISES.

N'utilisez que des spécialités respectant les auxiliaires, notamment en cas de présence de "miellat".

P.125

BETTERAVE

Pucerons :

Des colonies de pucerons noirs sont signalées localement.

Les cultures sont maintenant peu sensibles à ces ravageurs.

EN REGLE GENERALE, UN TRAITEMENT NE SE JUSTIFIE PAS.

Maladies foliaires :

Aucun symptôme n'a été signalé à ce jour.

TOUTE INTERVENTION FONGICIDE EST PREMATUREE.

TOURNESOL

Pucerons :

La présence de pucerons dans la culture se traduit par une boursouflure des dernières feuilles. Ces déformations n'intéressent qu'un nombre limité de pieds.

LES EXPERIMENTATIONS MENEES A CE JOUR N'ONT PU METTRE EN EVIDENCE LA RENTABILITE D'INTERVENTIONS TARDIVES.

POIS

Tordeuses :

Le vol se poursuit, mais les prises cumulées restent à un niveau faible.

Le stade de sensibilité du pois est dépassé dans la plupart des parcelles.

MEME EN SECTEUR D'ANCIENNE CULTURE, UNE DEUXIEME INTERVENTION NE SE JUSTIFIE PAS.

Maladies :

L'anthracnose et le mildiou sont présents mais n'évoluent plus.

Le botrytis est observé dans la plupart des parcelles, mais la protection fongicide réalisée a bien contrôlé ce champignon.

MAIS

Pyrale :

Les captures sont en augmentation depuis ces derniers jours, mais le temps sec est défavorable à la ponte des papillons.

Une seule ponte a été observée à ce jour (Pouy sur Vanne, dans l'Aube).

Les stades des maïs sont très variables suivant les situations (de 40 cm à 1,2 m ou plus).

Le stade "50 % des panicules visibles dans le cornet" ne devrait pas être atteint avant le 17 juillet dans les secteurs les plus précoces.

PRECONISATIONS :

Traitements liquides :

Les interventions devraient pouvoir débuter vers le 14 juillet dans les secteurs les plus chauds, après observation de pontes.

Des traitements trop précoces risquent de nuire à la bonne efficacité des spécialités.

Nous vous rappelons les risques de pullulations de pucerons, possibles après des applications de pyréthrinoïdes liquides.

L'adjonction d'un aphicide spécifique est inutile.

Traitements microgranulés :

Les interventions sont à positionner au stade "50 % des panicules visibles", en visant en priorité les parcelles les plus précoces.

Les traitements devraient débuter en fin de semaine prochaine.

Notre prochain bulletin fera le point sur l'évolution des pontes.

Pucerons :

Des colonies de pucerons sont observées en culture.

La situation est peu préoccupante actuellement.

UN SUIVI REGULIER DES PARCELLES S'IMPOSE, SURTOUT DANS LES SITUATIONS OU UN TRAITEMENT LIQUIDE CONTRE LA PYRALE SERA REALISE.

La faune auxiliaire présente devrait assurer un contrôle suffisant des populations de pucerons.

REPONDEUR TELEPHONIQUE :

En raison de la diffusion télématique de nos Bulletins d'Avertissements Agricoles, le fonctionnement de notre répondeur téléphonique est interrompu.

FICHE PHYTOSANITAIRE

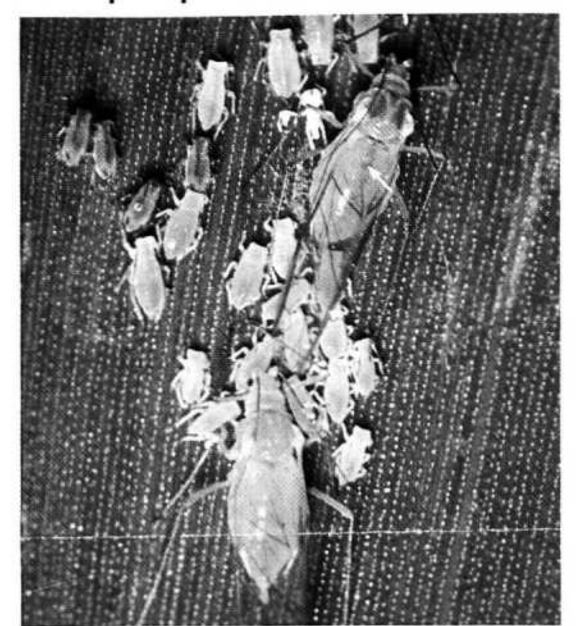


PUCERONS SUR MAÏS

MINISTERE DE L'AGRICULTURE SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

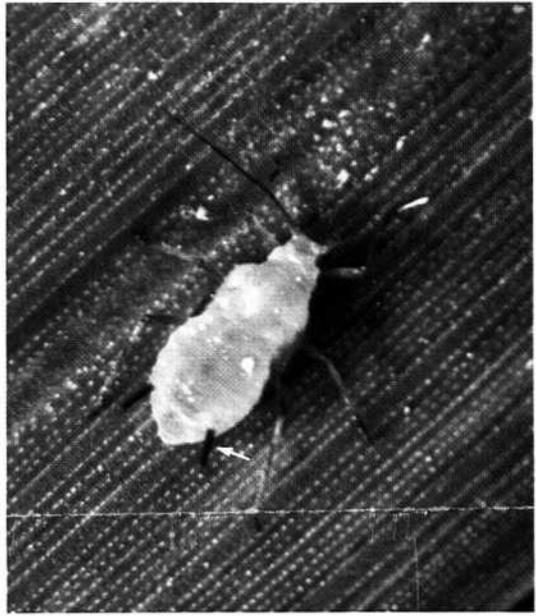
Les principales espèces :

Métopolophium dirhodum



Ligne dorsale plus foncée que le reste du corps (taille : 2,25 à 3 mm) Cliché INRA

Sitobion avenae



Cornicules noirs et longs (taille : 2 à 3 mm)

Rhopalosiphum padi



Corps globuleux, taches postérieures rougeâtres (taille : 1,5 à 2,3 mm)

Les risques :



Dégâts de M. dirhodum : décoloration en stries Cliché INRA



Pullulation de R. padi sur épi



Population de R. padi sur feuille, présence de dépouilles blanches.

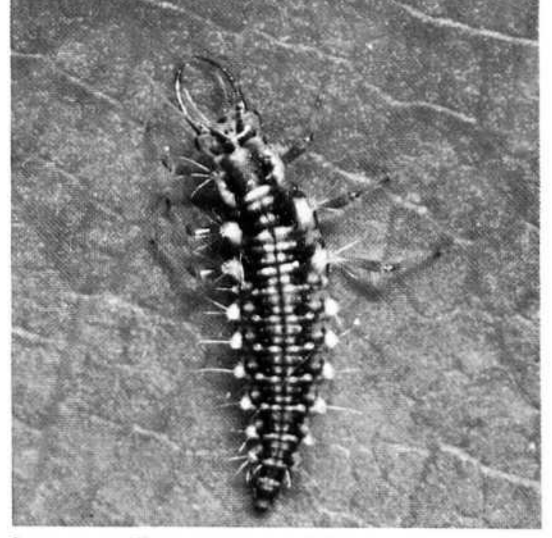
Ils peuvent vous aider !

Coccinelle



Larve de coccinelle à deux points, taille moyenne au dernier stade 7 mm.

Chrysope



Larve, taille moyenne 10 mm.

Syrphe



Syrphe adulte, taille 10 mm. Cliché INRA

SPV imprim Lyon 1985

PRINCIPAUX PUCERONS NUISIBLES AU MAÏS

SACHEZ LES RECONNAITRE

– **Metopolophium dirrhodum** : de couleur variant du vert jaune au rosé ce puceron se distingue bien par :

. une ligne dorsale brillante bien visible
. des cornicules longues et claires (les cornicules sont 2 appendices situés au bas de l'abdomen)

– **Sitobion avenae** : de couleur également très variable (de jaune vert à marron) ses cornicules noires et courtes permettent de le caractériser.

– **Rhopalosiphum padi** : ce puceron est bien identifiable par sa couleur (vert clair à noir avec la base de l'abdomen couleur lie de vin).

LEUR NUISIBILITE EST DIFFERENTE

Tous se nourrissent de la sève des plants de maïs mais ce prélèvement est en fait peu nuisible.

– **Sitobion avenae** : jusqu'à présent cette espèce semble peu nuisible. Les sitobions s'installent sur les maïs dès qu'ils quittent les céréales à paille. Des populations allant jusqu'à 500 individus par plant semblent ne pas provoquer de dégâts.

– **Metopolophium dirrhodum** : cette espèce qui migre également des céréales à paille très tôt dès fin Mai, inocule au maïs lors de chaque piqûre une salive toxique qui entrave la croissance et provoque des décolorations en mosaïque. Ces symptômes sont réversibles dès que l'infestation cesse.

Les seuils d'intervention dépendent en particulier du développement du plant de maïs. Ils sont précisés dans nos avis pour chaque situation.

– **Rhopalosiphum padi** : cette espèce apparaît en général à partir de la fin Juillet. Elle prolifère essentiellement en plage sur les feuilles et les panicules.

Les dégâts sont dûs à des populations très importantes qui exercent des piqûres sur les soies, recouvrent la plante de miellat et peuvent provoquer une malnutrition du grain très préjudiciable au rendement.

La période de sensibilité s'arrête trois semaines après fécondation.